

MARSEILLE BERCEAU DU LACYDON.

Introduction.

Le long de la côte rocheuse découpée de calanques étroites, l'anse du Lacydon fut remarquée très tôt par les navigateurs. Six siècles avant Jésus Christ les Phocéens s'établirent le long de sa rive Nord, abritée du fameux mistral par les buttes de St Laurent, des Accoules.

Cette race fière et vaillante maintenait son indépendance à force de travail et de ruse.

Par le mariage de Gyptis en 599 avant Jésus Christ les Grecs s'implantèrent. Ils organisèrent la défense de la ville en batissant une citadelle, des murailles et fermèrent le port avec une chaîne tendue la nuit.

Cependant le Lacydon présentait les inconvénients de l'envasement car bien des ruisseaux s'y déversaient.

Tandis que le quai de la rive Nord (quai St Jean) était constitué par quelques "palissades" (plate formes) sur pilotis, la rive Sud qui avait très peu de fond ne fut exploitée que beaucoup plus tard.

L'Assainissement n'existait pas. Les ordures déversées dans la rue étaient soit enlevées par les paysans d'alentour (fumure), soit entraînées par les averses jusqu'au Lacydon où elles étaient reçues dans les "barquious" (gros futs immergés), puis déversées au large.

Vers l'an 660 les Massaliotes créèrent au S.E. un chantier pour réparer leurs navires (Arsenal), puis un chantier de construction de navires dans la presqu'île du Pharo (précédant l'entrée du Port).

A l'extérieur, leurs explorations furent profitables à leur commerce; En conséquence leur prospérité éveilla la jalousie et la convoitise de leurs voisins. Alors, pour assurer sa sécurité, Massilia s'attacha Rome. Cependant, plus tard, les Massaliotes ayant opté pour Pompé (qui s'opposait à César) durent capituler: les douze galères de Brutus coulèrent les galères des Massaliotes tandis que

trois légions romaines bloquaient la ville vaincue, Massilia dut livrer ses armes, le trésor public, démolir les remparts et subir l'occupation de deux légions. Enfin César consentit que Nice demeura colonie de Massilia mais il lui ravit les autres. Cependant, César concéda aux Massiliotes le droit de vivre sous leurs lois propres, avec les avantages de leur commerce, tout en conservant les croyances religieuses des Grecs.

Sur les hauteurs de la rive Sud du Lacydon fut bâtie St Victor par St Cassien vers l'an 400, au dessus d'une grotte dans laquelle les premiers chrétiens de la ville venaient clandestinement célébrer leur culte.

Par la suite St Victor devint Abbaye fortifiée qui avait sous sa dépendance immédiate non seulement le rivage méridional du Lacydon jusqu'au Plan Formiguier (où était le chantier naval), mais aussi les quartiers du Plan St Michel, de St Giniez, du Rouet, les bords de l'Huveaune, le lieu appelé Belloc et enfin toute la colline N.D. de la Garde jusqu'au Roucas Blanc, Endoume. En l'an 1214, les moines concédèrent le terrain nommé N.D. de la Garde pour y établir la vigie.

Les Massiliotes eurent de grandes guerres: avec les Gaulois d'abord au cours desquelles ils se distinguèrent par leur vaillance et par leur ruse. En 413, les Visigoths essayèrent de surprendre la ville: ils durent lever le siège après avoir éprouvé des pertes considérables.

Pourtant, en 480 Euric réduit Massilia à l'obéissance et fait d'Arles la capitale de ses Etats. En 512, par suite d'un traité avec les Burgondes, les Ostrogoths possèdent Massilia et sa région. En 536, Clovis vainqueur des Visigoths rattache Massilia et la Provence à l'Empire des Francs.

Plus tard, les Massiliotes sont aux prises avec les conquérants du Sud: la ville est saccagée, St Victor investie par les Sarrazins. Mais Charles Martel les purchassa et les réduisit dans les Alpes Maritimes. Mais

ils revinrent en 839, pillèrent l'Abbaye et emmenèrent en captivité un nombre considérable d'habitants. Ils ravagent le territoire provoquant la famine.

Guillaume Ier Comte d'Arles décide d'en finir avec les incursions sarrasines. Groupant les Comtes des régions de Provence et de Piémont, Guillaume Ier, Comte de Provence chassera définitivement les sarrasins du Freinet en Septembre 972.

Ainsi fut réalisée l'unité de la Provence, en un Comté unique gouverné par une seule famille Comtale.

Sous le règne de Charlemagne, roi des Francs et empereur d'occident (742-814), la prospérité fut rétablie; la fabrication du savon pris naissance, l'enseignement se généralisa.

Et tandis que tous les peuples pliaient devant les despotes, les Massiliotes jouissaient d'un précieux reste d'indépendance.

L'on voit vers l'an 900 le rempart de la ville vicomtale suivre le quai jusqu'au Plan Formiguiier (rive Est), se diriger vers l'église St Martin au Nord (démolie en 1881). Sur l'emplacement du quai Est était situé le premier Arsenal. Vers le couchant il y avait des rochers, des marais, des jardins; plus haut, l'abbaye.

En 1190, une flotte considérable fut équipée pour emporter en Terre Sainte dix mille Croisés. Peu de temps après, une seconde armada quittait le Lacydon; elle comprenait des Templiers, des Teutons et des Catalans.

Les Croisades, tout en affermissant le pouvoir royal, étendirent le commerce des Massiliotes. Ils établirent des comptoirs dans les ports du Levant (à St Jean d'Arce, à Chypre notamment). Comptoirs administrés par des Consuls. Le commerce des épices, du sucre, de la soie, des teintures, les peaux brutes ou travaillées avait procuré des fortunes considérables aux négociants. La paix fut signée avec Gênes en 1211, et une alliance conclue avec Nice.

En 1214, les Massiliotes achètent aux Vicomtes leurs droits ou bien leur font remise de leurs dettes.

Ainsi Massilia se régit elle-même.

Vers 1220 éclate un sérieux différent entre la commune Massiliote et les moines de St Victor. Un Vicomte de la Ville, Roncelin, avait vendu ses biens à la fois aux moines de St Victor et à un nommé Anselme, lequel les avait revendus à la ville. Les Massiliotes bravèrent le Vatican.



puis, finalement, signèrent une convention par laquelle les Massiliotes devenaient locataires des moines dans ces parcelles.

A la suite de ce différent, les Massiliotes prirent le parti des Albigeois et du Comte de Toulouse. Celui-ci soutint Massilia (par la suite) mais fut finalement obligé de se soumettre à St Louis. Alors, le Comte de Provence contraignit Massilia à capituler en 1243.

Puis en 1252 Charles d'Anjou soumet la ville - et c'est la fin de la République Massaliote.

En 1257 nouvelle soumission à Charles d'Anjou: c'est la fin de l'administration communale, c'est la domination des Comtes souverains de Provence.

Les Templiers s'établissent dans le haut de la rue d'Aubagne (vers la rue Fongate) en 1258. Mais en 1361 ils durent quitter ce lieu extra-muros pour se soustraire aux bandes de pillards qui désolaient la banlieue. Ils construisent leur couvent vers l'angle N.E. du Lacydon. Cependant, devenus par leur application, par leur austérité, par leur organisation, par leur habileté, les banquiers des puissants de l'Europe, ils furent l'objet de sérieuses convoitises. C'est ainsi que, les finances royales étant au plus bas, Philippe le Bel résolut de s'emparer de leurs richesses (après s'être fait la main sur quelques juifs). Pour arriver à ses fins, il usat de l'Inquisition: les Templiers furent accusés d'hérésie et torturés injustement tandis que le pape Clément V laissait faire... Ainsi l'Ordre des Templiers fut dissout et ses membres se dispersèrent.

En 1369 leur couvent (aujourd'hui disparu) fut vendu aux Religieux Augustins. Ceux-ci construisirent l'église qui sera consacrée le 15 Janvier 1542. Cette église sauvée (par les habitants) de la destruction sous la Révolution a été cependant amputée d'une travée et demie lors du percement de la rue Impériale en 1864 (de nos jours rue de la République). La façade actuelle date de 1874.



Dans le vieille Ville, les Massiliotes, tout occupés au commerce se souciaient peu d'élever des monuments: ils possédaient un caractère dynamique issu d'un contact humain permanent.

Reprenons le cours des évènements, c'est à la suite des Vèpres siciliennes le 30 Mars 1282 que Charles II, roi de Naples et Comte de Provence, désirant reconquérir la Sicile, fit de Massilia un port de guerre y créant une Amirauté de Provence autonome.

Pendant tout le moyen âge on était Marseillais (et ensuite Français); la ville jouissait de certains privilèges ce qui fortifiait ce sentiment d'autonomie.

En Novembre 1296, Charles II obtient des Marseillais la cession temporaire du plan Formiguiier (rive Est du Lacydon) pour y établir un chantier royal de construction navale. Son fils, le roi Robert poursuivant la même idée occupa vers 1300 des terrains situés sur le côté Sud, plus vers l'Ouest ( entre la rue Robert et la rue du Chantier).

En Novembre 1423, la ville est assiégée et mise à sac par dix-huit galères aragonaises. Le butin se composait notamment du trésor de Charles d'Anjou et de la chaîne qui fermait le port la nuit venue (actuellement en la cathédrale de Valence). Cependant en Juin 1431 un traité de paix fut signé avec les Catalans.

A L'époque de l'expédition contre Gênes (réalisée en 1461), le roi René acheta à l'Abbaye de St Victor un vaste terrain s'étendant depuis la rive du Lacydon, l'actuelle rue du Chantier, la rue Neuve Ste Catherine (à l'époque chemin de St Victor) et le chantier communal du Plan Formiguiier - moyennant une rente de 80 livres (1459). Le roi y fit établir une maison pour s'y reposer et des jardins alentours. C'est dans cette maison qu'il rédigea son testament le 22 Juillet 1474; il mourut le 10 Juillet 1480 à Aix en Provence. Par la suite ce domaine devint propriété du Duc de Guise, gouverneur de Provence.

A cette époque, la Marine de France était à peu près nulle. Les quelques galères que l'on voyait dans la lacydon appartenaient, pour la plupart, à de riches négociants marseillais qui se livraient à la piraterie - d'ailleurs le Roi recevait sa part sur les prises.

En 1512, Louis XII poursuit l'achat de terrains le long de la rive Sud, vers l'Ouest.

Puis en 1524 se déroule l'épopée des Dames, la ville étant assiégée par le connétable de Bourbon avec 4.000 hommes de Charles Quint, ce durant 40 jours.

En face, du côté de la rive Nord, en 1562 on supprime le vaste cimetière en haut de la butte Saint Laurent, entre la Vieille Major et les Accoules pour y élever des habitations (quartier du Panier). Tout à côté, on inaugura le 24 Juin 1641 par une procession solennelle l'hospice de la Charité qui avait pour mission la répression de la mendicité. Contre la perte de leur liberté on offrait aux mendiants marseillais (seulement) le gîte, le couvert, on leur apprenait un métier, on leur procurait du travail et le secours de la religion. Les mendiants étrangers étaient tondus puis rejetés hors les murs. Il faut dire que la mendicité était un véritable fléau dans les villes (durant tout le moyen âge et ce jusqu'au XVIème siècle); on avait grand peur de la peste.

L'Hospice fut agrandi à plusieurs reprises pendant 100ans, chaque fois que la générosité publique le permettait.

En 1655, l'Hospice abritait 300 pauvres, en 1687, ils étaient entre 500 et 600. Le chiffre max. de 1.059 est noté en 1760, puis il va décroissant, et en 1781 on n'en compte plus que 250. Ce qui ne veut pas dire que le nombre de mendiants fut en régression. Le peuple se révolta toujours contre la capture des mendiants par les chasse-gueux et c'était l'extrême misère qui amenait les hommes vers 60ans comme les femmes vers 50ans (qui ne voulaient pas mendier) à demander l'entrée à l'Hospice.

Puis, à demi ruiné faute de crédits, l'Hospice fut désaffecté à la fin du XIXème siècle et transféré à Ste Marguerite - Par nécessité les locaux servirent de caserne pendant la guerre 1914-1918 et plus tard, de 1945 à 1966, ils abritèrent les squatters que la municipalité eut bien du mal à reloger.

De nos jours, ses bâtiments sont en cours de Rénovation (notamment la chapelle P. PUGET de 1679).

Grace à la sage administration de Sully appuyée par Henri IV, le trafic avec les ports du Levant se développait.

De très importantes colonies de Marseillais mettant à profit les accords signés avec les Turcs par François Ier en 1535 assuraient les transactions des produits manufacturés en métropole. Par ailleurs, les premières tentatives coloniales vers l'Amérique du Nord et les Antilles s'avéraient prometteuses.

Lors de la visite royale de Charles IX en 1566 la longueur des quais s'avéra manifestement insuffisante. C'est alors que les autorités décidèrent l'exploitation de la rive Sud du Lacydon alors encore en friche; elle se nommera la Rive Neuve. Cependant il fallut traverser la période trouble des guerres de Religions et de la Fronde avant de réaliser ce projet.

La guerre de trente Ans passée, il fallut travailler à la protection de nos navires marchands. Alors Louis XIV décida la création d'une Marine puissante qui assurerait son prestige. Aussi vint-il en personne arracher à Marseille frondeuse ses libertés communales et, pour bien accuser sa puissance, il entra par une brèche établie par ses troupes à travers la muraille de l'enceinte plutôt que d'emprunter une Porte. En contre partie, il octroya à la ville la franchise du port et décida d'en faire une grande ville. C'est ainsi que sous son règne la ville triple son périmètre et sa population passe de 45.000 âmes environ à 80.000 âmes. Notons que c'est à la fois pour défendre Marseille contre d'éventuels envahisseurs venant par mer mais aussi pour juguler la Fronde que Louis XIV fit construire à l'entrée du Lacydon le fort St Jean en 1663 sur la rive Nord et en 1664 le fort St Nicolas sur la rive Sud.

Pour comprendre l'Histoire de l'Arsenal des Galères du roi, il nous faut revenir au domaine acheté aux moines de St Victor en 1459 par le roi René (voir page 5). Une partie 4.400m<sup>2</sup> de ce domaine fut acquise en 1639 par l'Ordre des Religieuses Bernardines pour y établir un couvent (dans l'axe de la rue Ricord). Puis, les Bernardines fuyant l'agitation mercantile vont se fixer le 20 Août 1751 sur les pentes N.O. de la colline St Michel dans un autre couvent qu'elles avaient fait édifier en 1746 hors la porte de Noailles. Après y avoir soigné tant de pestiférés en 1720, elles en furent chassées



par l'Arrêt de la Révolution du 4 Octobre 1789. (il restait une quarantaine de religieuses dans ces vastes locaux). Ceux-ci furent le siège de l'administration départementale (d'où le nom donné par les Marseillais au bas de la rue des Trois Mages). Ces locaux furent même convertis pendant quelque temps en Ateliers nationaux.

Le 22 Décembre 1802 est la date de l'inauguration du Lycée National Thiers qui les remplaça. On y trouvait aussi un Musée, la Bibliothèque de la Ville, l'Académie, le Cabinet d'Histoire naturelle, une école de dessin, une société de Médecine.

Mais revenons aux temps de Louis XIV, lorsque vers 1650 Puget appuyé par Colbert agrandit sa ville natale du côté Est du Lacydon en jetant à bas une ceinture de remparts devenus inutiles. C'est ainsi que furent créés les quartiers de la Canebière, du Cours et la rue de Rome. Puget mourut à 72 ans à Marseille en 1694 laissant son oeuvre inachevée.

En 1665, Colbert reconstituant la Marine royale, décida de rassembler à Toulon les navires à voiles (les vaisseaux ronds) et de créer à Marseille un port militaire des Galères (navires rapides d'attaque). Il chargea de cette entreprise Nicolas Arnoul, intendant des fortifications et des galères.

Fort de cette fonction, en 1666 Arnoul s'empara d'autorité du chantier communal situé sur le Plan Formiquier,

il le clotura et l'arrondit par l'annexion de quelques terrains et batiments du voisinage (le sieur Dalbertas notamment céda à sa Majesté certaines parcelles).

Ainsi fut constitué en 1685 le premier Arsenal des Galères du Roi.

Quant au chantier communal qu'Arnoul avait fait expulser, il fut transféré deux fois: en 1668 sur l'emplacement de l'actuelle Place aux Huiles, puis en 1689 repoussé vers l'Ouest.

Mais le premier Arsenal fut bientôt jugé insuffisant et, malgré les véhémentes protestations des négociants qui se voyaient ruinés, des expropriations furent ordonnées en 1683 pour réaliser l'agrandissement.

Dès lors, le Nouvel Arsenal des Galères engloba le bas de la Canebière, la Place Royale (de nos jours Place de la Bourse), la Place du Grand Théâtre (opéra), la rue de Paradis, la rue Ste Catherine, la rue Fort Notre Dame. Ces agrandissements entrepris en 1685 ne furent terminés, clos de hautes murailles, qu'en 1688.

En 1670 le quartier de Rive Neuve est enfermé dans l'enceinte de la Ville. Ses habitants ont payé " le droit d'enceinte". En contre-partie on y trouve les commodités et les mêmes avantages que dans le reste de la ville et surtout les eaux.

Avec les notes qui précèdent, en l'absence de texte, il semble que l'on puisse raisonnablement avancer que la construction en blocs maçonnés du Quai de Rive Neuve a suivi de peu l'achèvement du grand Arsenal c'est à dire vers 1690.

Ce grand Arsenal comportait quatre formes pour recevoir les galères. De plus, afin d'accroître la longueur des quais pour les réparations, on avait établi (à la suite d'un arrêt du Conseil d'Etat du 12 Novembre 1782) un canal en forme de L qui communiquait avec le Lacydon par sa branche occidentale et s'étendait vers l'intérieur. Ce ne fut qu'en 1782 que l'on exécuta une branche à l'Est, à la

fois pour rendre le canal plus praticable et plus salubre.

Plus vers l'Ouest le domaine Arnoul dénommé par ironie " le Marquisat" bénéficiait de certains avantages (eaux, voirie, taxes). Son propriétaire y avait édifié dès 1676 des batiments de rapport, des entrepots, des magasins loués à des négociants, des manutentionnaires. En 1708 le Marquisat était devenu le centre de l'activité commerciale. Aussi en 1712 de nouveaux entrepots s'élevaient-ils sans cesse dans les propriétés environnantes, et aussi des savonneries, une Manufacture de draps (David Pelouse 17-4-1693).

Apportée soit par les marchandises débarquées, soit par les marins déjà malades, la peste éclata en épidémies en 586, en 1339, en 1452, en 1476, en 1533, en 1720 (après l'hiver très rigoureux de 1709) *qui fut la plus meurtrière. Le choléra 1884*

Pendant le XVIIIème siècle et jusqu'à la Révolution les Massaliotes se distinguèrent contre les Anglais notamment Georges de Roux qui prêta des millions au roi Louis XV et défendit la ville contre les Anglais de ses derniers. C'est l'époque héroïque de la colonisation et du commerce aux Antilles, en Guyane, le Sénégal, la Guinée, le Maroc.

En 1761 à la suite de la ruine de deux négociants marseillais provoquée par la faillite du père La Valette, les Parlements d'Oise et celui de Paris décrètent l'abolition de la Société de Jésus. Dès lors, la volonté royale eut force de loi, la fortune devint la condition de l'éligibilité: les élections municipales devant être approuvées par le roi. Cependant les privilèges exorbitants dont jouissaient les membres du clergé et de la noblesse au détriment de la masse entraînèrent le désordre des finances de la nation. Le déficit augmentant, le crédit public anéanti, il fallut convoquer les Etats Généraux. A Marseille le 23 Mars 1789 la foule se porta devant l'Hôtel de ville pour manifester contre la cherté des vivres. Les jours suivants furent des jours d'émeutes, avant garde de la Révolution.



Puis ce fut le cahot. Il faut noter une régression économique considérable en 1793. Après la Révolution, l'Empire. A cause de la guerre contre les Anglais le commerce fut ruiné, les échanges nuls. Tout se languit dans le port, les constructions inachevées. Les Anglais bloquant la côte exaspéraient ainsi les sentiments de haine contre Napoléon 1er. A la chute de l'Empire, en Avril 1814, à peine le drapeau tricolore avait-il été remplacé par le drapeau blanc que les Anglais installent une garnison à Marseille et les Autrichiens quelques régiments: après le blocus, c'est l'occupation étrangère!

A la Restauration, la franchise du port fut rétablie mais le recouvrement des impôts fut poursuivi avec grande rigueur de même que les investigations de la police.

De son côté le clergé associait le trône et l'autel, prêchant la contre-révolution. Mais, lorsque dans la nuit du 3 Mars 1815 on apprit à Marseille le débarquement de Napoléon évadé de l'île d'Elbe, les officiels n'y attachèrent que peu d'importance. Cependant la fidélité des soldats à la royauté s'était affaiblie au contact de l'opinion publique, les fonctionnaires travaillaient avec une mauvaise volonté. Masséna, traître à ses serments, revient vers son ancien chef, entraînant un irrésistible mouvement de renversement d'opinion. Cependant, le conflit existait entre les civils et les militaires; les rixes étaient fréquentes, déserteurs, conscrits défaillants s'étaient dispersés dans les banlieues. Aussi quand le 24 Juin 1815 arriva la nouvelle du désastre de Waterloo, les royalistes prirent les armes au martèlement du tocsin. Les soldats de Verdier se replièrent à Toulon, aussitôt les chefs du parti royaliste appellent les forces Anglaises à prendre possession de la ville. Ainsi se termina, par un geste contre la Patrie, <sup>la période</sup> des "cent jours" et débuta la seconde Restauration. Dès 1815 à 1830 les négociants Marseillais se lancent dans les affaires avec bonheur dans le calme de la paix retrouvée. Dès Septembre 1817 la franchise du port est remplacée par divers privilèges d'entrepôt favorisant ainsi le commerce maritime (commerce des

blés notamment). Le 5 Juillet 1830 une expédition bien préparée, bien conduite s'empara d'Alger. La conquête de l'Algérie fut pour Marseille un fait nettement bénéfique.

Mais l'Expédition d'Alger avait mis en évidence l'exiguïté portuaire. Et dès 1835 on creuse le bassin du Carénage (chantier des Calfats) sur la rive Sud. A celui-ci est lié le projet d'une voie ferrée pour la zone Sud de la ville avec les gares au Prado et au Carénage.

En 1838, le trafic des marchandises s'accroissant, la démolition des maisons riveraines du quai Nord (quai du Port), est déclanchée favorisant du même coup la promenade ensoleillée des Marseillais.

Dès 1829 l'idée du Port Sud est abandonnée au profit du Port Nord: Bassin de la Joliette en 1848, percement de la rue de la République unissant le Vieux Port à la Joliette (1859-1864), construction du Boulevard National ceinturant la ville à cette époque côté N.E. Au dehors, entre 1855 et 1865 on aménage le canal de Caronte; à Martigues son port, on creuse le canal d'Arles à Port de Bouc.

La révolution de 1830 entraîna un accroissement d'affaires considérable, ce fut un régime bourgeois pendant lequel se distingua le marseillais Thiers. Les autres classes, progressistes, furent déçues par ce conservatisme. Les différents groupes se confondent sous le nom de Socialistes. Marseille accueille une nombreuse colonie grecque qui accroît les relations commerciales avec l'Orient, la conquête de l'Algérie ouvre un champ immense à l'activité: le début des travaux de la voie ferrée Marseille-Paris, l'apparition de la vapeur dans la propulsion des navires provoquèrent le développement du port vers le Nord (la Joliette). Parallèlement, l'industrie de l'huile et celle du savon s'épanouissent de même que les minoteries et les pâtes alimentaires. Un grand nombre d'ouvriers sont occupés à la fabrication des bougies, dans l'industrie chimique, les raffineries de sucre, la tannerie, la distillerie. Ainsi Marseille, d'abord cité commerciale se double d'un centre industriel. La population

s'accroît de l'intérieur et par l'immigration étrangère. Le canal amenant l'eau de la Durance, réalisé de 1837 à 1849 par l'ingénieur de Montricher, tout en augmentant la fertilité des campagnes, assure l'alimentation et la salubrité de la ville.

Nouvel élargissement considérable des quais du Lacydon de 1840 à Juin 1843. En 1844 est creusé le Bassin de la Joliette, amorce du Port autonome actuel. Mais la résistance obstinée du roi Louis Philippe à toute réforme politique détermina la révolution de 1848. Les ouvriers parisiens républicains ou socialistes entraînent la garde nationale à ne pas combattre l'émeute puis installent la République avec le suffrage universel, la liberté de la presse, celle de réunion (24 Février 1848). Cependant les républicains bourgeois favorables à des réformes politiques ne purent s'entendre avec les républicains socialistes qui exigeaient des réformes sociales.

A Marseille le conflit éclata au sujet de la durée journalière de travail: celle-ci était fixée (par le décret) à dix heures pour Paris mais à onze heures pour Marseille. Alors, le 22 Juin 1848, excités par des meneurs, les ouvriers marseillais dressent des barricades. Avec des renforts venus d'Aix et d'Avignon, les forces de l'ordre **renversent** ces barricades après des combats meurtriers.

La bourgeoisie l'emportait encore! et la République avait perdu ses meilleurs défenseurs. De plus, les ouvriers étaient devenus haineux, désormais hostiles au régime.

Cependant, en 1849 la voie ferrée relie Avignon à Marseille.

Alors, se profile Louis Napoléon Bonaparte nommé président de la République le 10 Décembre 1848.

Une loi en 1853 impose la création du Bassin de la Joliette. Celui-ci en réduisant d'autant le trafic du Vieux Port en permit le curage et l'entretien des sorties des égouts s'y déversant. Mais ce ne fut qu'à la fin du XIXème siècle que les égouts précités furent détournés et rattachés au grand collecteur. Dès lors, fut utilisé un système de curage par bateau à godets, la célèbre " Marie salope ".



Mais l'amélioration sérieuse de l'état salubre est consécutive de l'arrivée de 500 litres-seconde, <sup>d'eau</sup>, puis 1.000 litres seconde furent lâchés dans le Vieux Port.

A cette époque, de grands travaux ou batiments furent entrepris:

- 1852-1893 Construction de la Cathédrale.
- 1855-1862 Construction du Palais de Justice, *de l'église des Réformés.*
- 1862-1869 Construction du Palais Longchamp.
- 1856-1864 Les Bassins du Lazaret et celui d'Arenc.
- 1857 Exploitation d'une nouvelle Usine à Gaz de houille, dans le quartier d'Arenc (hors octroi).
- 1859-1864 Percée de la Rue Impériale (rue de la République), construction du Palais de la Bourse pour les commerçants.
- 1860 Elargissement de la rue de Noailles depuis le Cours St Louis jusqu'au Bd Dugommier.
- 1861-1865 Amélioration sanitaire de l'Hôtel Dieu.
- 1861-1867 Construction du Palais de la Préfecture.
- 1862-1865 Edification du château du Pharo.
- 1863 Percée de la Corniche, et le 15/8 inauguration du Parc Borély.
- 1863-1883 Construction du Bassin National.
- 1863 Construction du Temple Israélien, rue Breteuil.
- 1864 Construction des églises St François d'Assise, St Joseph, St Michel.  
Reconstruction de la Basilique N.D. de la Garde.
- 1865 Construction de l'Eglise St Pierre et St Paul.
- 1867 Le cours Lieutaud est ouvert à la circulation.
- 1891 Construction du Grand Egout Collecteur assurant l'assainissement de la ville grace à l'amenée des eaux de la Durance.
- 1893 *tramway à vapeur Marché des Capucins - gare de la Blancarde par tunnel sous la Colline St Michel.*  
A cette époque, cinq grandes compagnies de navigation à vapeur assuraient le trafic par mer. Le mouvement des navires avait décuplé en seize années seulement tandis que le tonnage marchandises avait augmenté de cinquante pour cent. Le bétail importé, notamment, s'élevait à 40.000 Têtes en 1850; vingt ans plus tard, ce chiffre dépassait 800.000. Enfin les commerces des oléagineux, des laines, des soies et du sel marin avaient pris une grande importance. Le canal de Suez, du français Ferdinand de Lesseps, avait été inauguré en 1869.

D'autre part l'industrie s'était développée (minoteries). L'industrie métallurgique date de 1862: on comptait deux hauts fourneaux, quinze fonderies. Mais dix ans après on en trouve trente cinq occupant 2.000 ouvriers. Les minoteries, les raffineries de sucre, de pétrole, les huilleries, les savonneries s'étaient étendues.

Bref, la période de 1852 à 1870 fut pour Marseille une période de grande prospérité; il s'y fit des fortunes considérables, il s'étala un luxe inouï. Les progrès intellectuels ne suivirent pas la même progression. Toutefois il faut noter la création de la Faculté des Sciences en 1854, l'Ecole d'Ingénieurs (1891), l'enseignement des jeunes filles inauguré en 1865 mais l'enseignement est primaire et demeura stationnaire (~~contre la majorité~~ de l'opinion publique).

Malgré la prospérité considérable due à l'Empire, le sentiment républicain résurgissait. Alors éclata la guerre avec la Prusse en Juillet 1870.

En Juillet 1870 la nouvelle de la déclaration de guerre à la Prusse fut accueillie à Marseille avec une belle ardeur patriotique et avec la conviction de la victoire. Mais il fallut bientôt se convaincre que l'ennemi était mieux préparé, mieux armé et mieux commandé. Le désastre de Sedan plongea la ville dans une morne stupeur.

Les finances municipales contribuèrent largement aux dépenses de guerre.

La République fut proclamée à nouveau le 4 Septembre 1870 avec enthousiasme. Mais avec un gouvernement scindé en deux (Paris et Tours) s'installa l'anarchie. Le 1er Novembre une manifestation ~~imposait~~ une Commune révolutionnaire à l'Hôtel de Ville pour peu de jours cependant. Par sa fermeté le nouvel administrateur du département, appuyé par un bataillon de gardes mobiles appelé d'Avignon et avec le retournement de l'opinion publique, put rétablir l'ordre, concourir à la défense nationale en reléguant la politique au second plan: dissolution de la Commune révolutionnaire, de la garde civique, élection d'un nouvel Conseil municipal, institution des camps de concentration. Enfin la paix fut signée le 26 Février 1871, l'administrateur

rappelé à Paris est remplacé par le vice amiral Cosnier. Mais le 23 Mars une manifestation armée fit prisonnier le Préfet, elle installa une Commission révolutionnaire de douze membres. Mais la Garde nationale resta fidèle au gouvernement. Cependant, la Commission multipliait ses décrets, ses arrestations, ses visites domiciliaires, elle dissout le Conseil municipal, fait arrêter les membres du Tribunal civil en pleine audience et met hors la loi les récalcitrants.

Ce ne fut qu'en 1876 seulement que l'état de siège appliqué depuis la Commune fut levé et le 5 Novembre les électeurs élirent 30 conseillers municipaux républicains, anticléricaux. Le 28 Juin 1878, des manifestations violentes eurent lieu à l'occasion de la fête votive du Sacré Coeur, de la suppression des processions. Elles furent encore plus tumultueuses le 1er Juillet au sujet de l'enlèvement de la statue de l'évêque de Belsunce qui s'était tellement dépensé pendant l'épidémie de peste cinquante huit ans auparavant. Cependant la statue ne fut pas déplacée, des mesures de police ramenèrent l'ordre.

En 1881, de nouveaux troubles éclatèrent à l'arrivée de nos troupes revenant de Tunisie. Lors du défilé dans la rue de la République, des sifflets partirent du "Club Nazionale Italiano". Aussitôt la foule en ~~fa~~ ~~is~~ ~~ait~~ le siège et dans plusieurs quartiers se produisaient des bagarres entre Français et Italiens. Ainsi se créa une inimitié très vive entre les deux mais qui, heureusement, ne dura pas.

Au cours de cette année 1881 fut commencé la rénovation d'une partie des quartiers de la vieille ville (derrière la Bourse): percement de la rue Colbert (reliant la rue de la République avec le cours Belsunce), démolition de 178 immeubles et de l'ancienne église St Martin.

L'épidémie de choléra en 1884 mit en évidence l'insalubrité de la ville. Alors en 1891 débutèrent les travaux de construction du grand collecteur d'égouts, et la construction d'un Nouvel abattoir.



C'est le 21 Octobre 1887 qu'eut lieu l'inauguration de la Bourse du travail destinée à l'Union des Chambres syndicales ouvrières.

*En 1889, le Boulangerisme est repoussé à Marseille -*  
Et en 1890, le Président Carnot accompagné de quatre ministres est accueilli avec enthousiasme. *Le Boulangerisme est repoussé à Marseille.*

Le 8 Mai 1892, est élue la Municipalité socialiste du docteur Flaissières. Cependant, pour protester contre une taxe municipale, patrons et ouvriers boulangers se déclarent en grève (du 1er au 3 Février 1893) des boulangeries sont saccagées. La police et la troupe eurent beaucoup de peine à éviter les pires excès. La municipalité dut réquisitionner des fours, acheter des quantités considérables de pain dans les villes voisines afin d'apaiser la population.

En Octobre 1893, l'escadre Russe *faisant escale* à Toulon, les Marseillais accueillent avec un grand enthousiasme les officiers et marins russes: première manifestation de l'alliance franco-russe.

Par contre, les autorités prirent des mesures pour rappeler la population au calme lors de l'assassinat du Président Carnot à Lyon en 1894. Un mouvement anti-italien s'était déclenché, qui fut vite stoppé.

A l'occasion du vingt-cinquième centenaire de la fondation de Massilia, de grandes fêtes furent organisées qui durèrent huit jours. La ville de Phocée détacha un Ancien pour la représenter.

En 1901, après quarante trois jours de grève les ouvriers des quais et les inscrits maritimes reprennent le travail. Mais le préjudice causé au commerce et à l'industrie était considérable. C'est ce qui entraîna le remplacement de la Municipalité socialiste Flaissières (jugée par trop favorable aux syndicats ouvriers) par les républicains démocrates Amable Chanot en 1902.

Cependant la Municipalité Flaissières avait étendu considérablement le réseau de Transports en commun, abaissé les tarifs, et de plus, la compagnie des Tramways devait transformer progressivement la traction animale pour

la traction électrique.

Les luttes anticléricales, de 1902 à 1905, aboutirent à la suppression de l'enseignement primaire congréganiste (loi du 1er Juillet 1901). La Municipalité Chanot ouvrit dans cette période - 43 écoles communales nouvelles qui reçurent douze mille enfants des écoles religieuses.

Le 10 Janvier 1904, l'Etat exige de la ville la construction de la voie ferrée Port Vieux/Podestat avec embranchement sur Mazargues. Seule, a été réalisé - par une Compagnie Anglaise (sans subvention mais dont la recette du péage constituait sa rémunération) - la partie PortVieux/Gare du Prado.

Cependant le Port se développait vers le Nord, vers l'Estaque, où les fonds sont plus propices.

Dans la presse de cette époque, on note que l'opinion était préoccupée par l'anticléricisme, par l'Affaire Dreyfus, tandis que débutait la guerre Russo-Japonaise et que les ouvriers Russes éveillés par les écrits de Maxime Gorki, conduits par le pape Gapon, s'insurgeaient contre le joug de l'impérialisme tsariste. En France, des ouvriers demandaient la réduction de la journée de travail à 10 heures, et les congés payés.

Depuis longtemps la Chambre de Commerce avait un projet à l'étude: le canal de Marseille au Rhône, escomptant ensuite sa continuation par un canal latéral au Rhône. Le 4 Août 1905 le conseil municipal fixa sa participation à 6,6 pour cent de la dépense. Mais ce ne fut qu'en 1927 que fut inauguré le Tunnel du Rove (v.p.20)

D'autre part, le 25 Juillet 1906 le Conseil municipal décide la démolition des vieux quartiers situés entre la Bourse et la rue Colbert, pour raison de salubrité. Enfin, une nouvelle Convention avec la Cie des Tramways

stipule la création de trente-trois lignes nouvelles desservant les banlieues.

Mais l'évènement spectaculaire fut sans conteste l'Exposition Coloniale qui s'étendait sur 25 hectares au Rond-Point du Prado et qui dura du 15 Avril au 18 Novembre 1906. Elle attira beaucoup de visiteurs, d'étrangers et fut une cause de prospérité pour le commerce.

De même, plusieurs édifices avaient embelli la ville: l'église des Réformés en 1886, la fontaine Estrangin en 1890, la Poste principale Colbert en 1891, la Cathédrale en 1893, le monument aux Mobiles des B. du Rhône en 1894, la Caisse d'Epargne en 1904, le beau groupe en marbre blanc de la fontaine des Danaïdes, la fontaine monumentale Cantini, la statue du citoyen Pierre Puget sculpteur, l'élégant Pont à transbordeur au dessus de l'entrée du Vieux-Port afin d'éviter de contourner celui-ci (1905).

Parallèlement l'hygiène de la ville a été sérieusement améliorée avec le tout à l'égout, rendu possible par une deuxième amenée d'eau de la Durance; avec un important service de vaccination et le service antirabique. Il faut encore noter la création du service sanitaire maritime au Frioul.

L'enseignement est diffusé par 178 écoles primaires ou supérieures, deux écoles professionnelles (pour les filles en 1899, pour les garçons en 1901), une école supérieure de commerce, trois lycées, de Grandes Ecoles: de médecine, de pharmacie, de santé coloniale, d'électricité, d'Ingénieurs fondée en 1891 (Félix Baret étant maire), une Faculté des sciences, une Faculté de droit.

En outre, tandis que les voies ferrées s'étendaient peu à peu sur tout le pays, le cinéma, l'automobile, l'aviation tâtonnaient avec opiniâtreté et bonheur.

Le développement économique est bien le moteur de cet essor. <sup>Ainsi</sup> La Chambre de Commerce s'est appliquée au développement du Port: création de nouveaux bassins, de Docks et Entrepôts dégageant les quais, modernisation de l'outillage portuaire.



En 1903 est établi un projet du Canal au Rhône dont les travaux seront interrompus par la guerre de 1914. Enfin en 1919 la Chambre de Commerce et de l'Industrie obtient la concession des ports de l'Etang de Berre et réalise le canal souterrain du Rove. Grace à celui-ci, d'une longueur de 7km, inauguré en 1927, le Port, depuis l'Estaque, communique avec l'Etang de Berre par un canal de 18m de large et 4 m de profondeur (1ère catégorie). De l'Etang de Berre, les bateaux s'engagent à Port-de-Bouc dans un canal de 2ème catégorie jusqu'en Arles et, par une écluse, sur le Rhône (premiers chalands en Août 1926). (Depuis 1962 le tunnel est obstrué par suite d'un éboulement de la voute).

De même, au début de ce siècle, pour faciliter la liaison Joliette - Vieux-Port, on a pratiqué dans la butte Saint-Laurent une tranchée livrant passage à un canal bordé par une voie charretière (le Fort Saint-Jean est, de ce fait, un îlot).

Le développement vers le Nord s'accroît: Bassin du Lazaret en 1864, Bassin de Radoub de 1865 à 1871, Gare Maritime en 1874, Bassin National en 1883.

En 1870 Marseille est le quatrième Port de commerce du Monde après Londres, Liverpool et New York.

Parallèlement, la Grande Industrie a créé ou agrandi des Usines (huileries, savonneries, raffineries, boissons, minoteries, pâtes alimentaires, peintures, constructions métalliques, chaussures...).

Le long des <sup>nouveaux</sup> quais, adossés aux collines, s'installent des industries: réparations navales, briquetteries, tuileries, industrie des corps gras, de l'acide sulfurique, usine à Gaz de ville.

Les habitations s'insèrent entre ces usines, le long de la route d'Aix, du chemin de la Madrague Ville.

Par ailleurs, après les gigantesques ouvrages Américains du Niagara, de Saint-Louis et de Brooklin, la construction métallique Française s'affirmait par deux grandes et belles oeuvres: le viaduc de Garabit (1884) et la Tour Eiffel (1889).

o  
o o

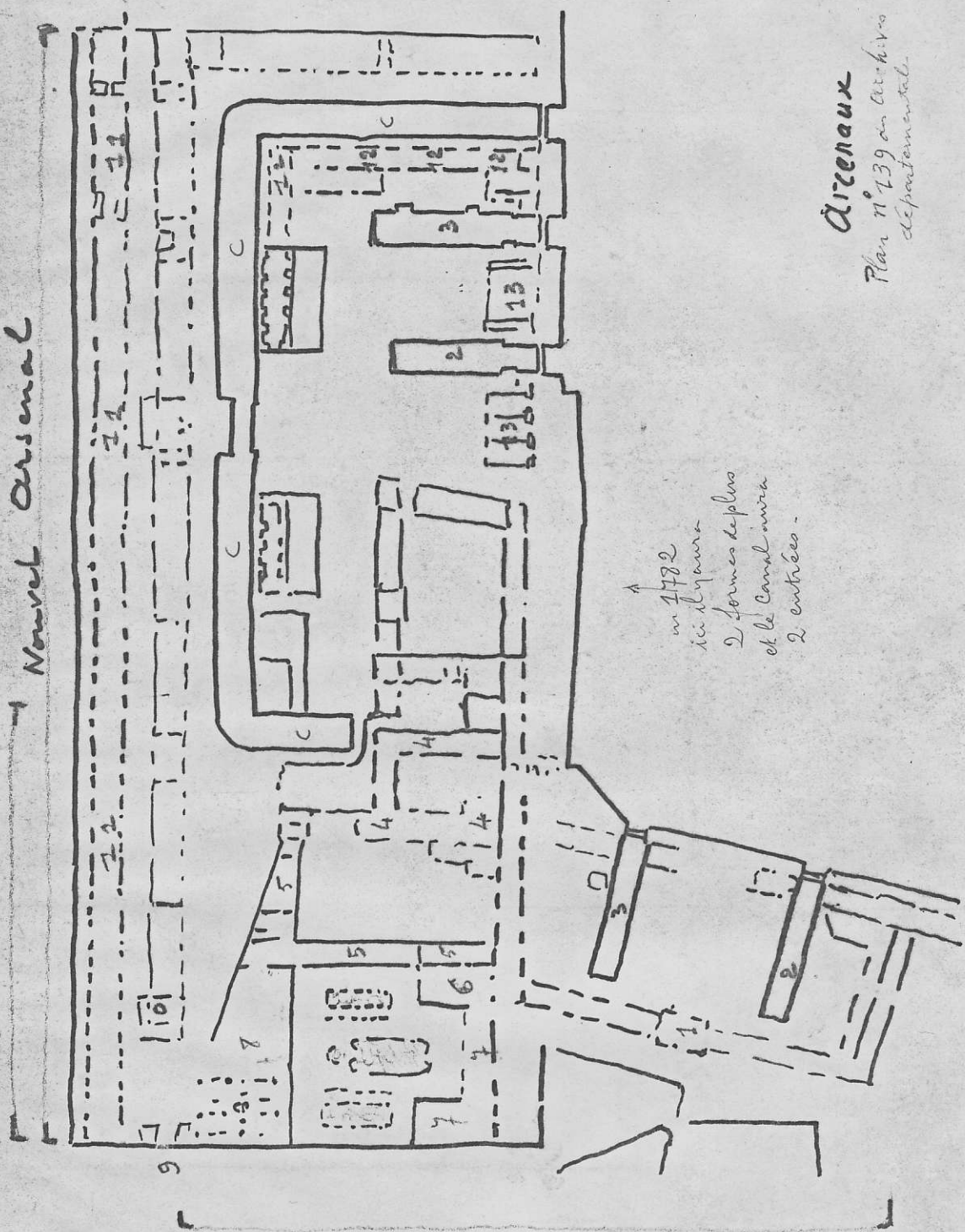




ancien Arsenal

Nouvel Arsenal

ancien Arsenal



R FANT N-D

en 1782  
ici de y pour  
2 formes de plus  
et le Canal avec  
2 entrées.

### Arzenaux

Plan n° 139 en Archives départementales

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| 1. Casernes de l'Horlogerie     | 12. Casernes                                       |
| 2.3. Formes de Construction     | 13. Casernes                                       |
| 4. Hôpital des forçats          | C. Canal pour faciliter la réparation des galères. |
| 5. Salles d'armes               |  |
| 6. Hôtel du général des galères |  |
| 7. Hôtel de l'Intendant         |  |
| 8. Incendables                  |  |
| 9. Grande porte                 |  |
| 10. Académie de M <sup>le</sup> |  |
| 11. Corderie                    |  |